

GOLAN, Galia. *Moscow and the Middle East : New Thinking on Regional Conflict*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1992, 112 p.

Jean-Guy Lalande

Volume 24, numéro 2, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703199ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703199ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lalande, J.-G. (1993). Compte rendu de [GOLAN, Galia. *Moscow and the Middle East : New Thinking on Regional Conflict*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1992, 112 p.] *Études internationales*, 24(2), 475–476.  
<https://doi.org/10.7202/703199ar>

### 3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

BÉGUET, Véronique. Les réfugiés indochinois au Canada. Une bibliographie/Indochinese Refugees in Canada. A Bibliography. Québec, Université Laval, Coll. «Documents du GERAC, no. 3», 1992, 82 p.

Réalisée sous les auspices du Groupe d'études et de recherches sur l'Asie contemporaine, à l'Université Laval, cette bibliographie sera très utile aux universitaires, fonctionnaires et autres intervenants qui travaillent avec les réfugiés ou qui s'intéressent à l'immigration en provenance d'Indochine. L'auteure a compilé les travaux sur les réfugiés indochinois au Canada entre 1980 et 1991, qu'ils soient sous forme de livres, d'articles de périodique, d'actes de colloque ou de rapports émanant des gouvernements et d'organismes privés. Les 354 références contenues dans le livre proviennent de banques de données informatisées et d'ouvrages d'indexation.

Comme Béguet le fait elle-même remarquer, cette bibliographie manque d'homogénéité à plusieurs égards : présence ou absence de résumés d'ouvrages, variations dans les langues d'usage (français ou anglais) et dans la liste des auteurs. Ceci est dû à la multiplicité des systèmes d'annotation de chacune des sources utilisées. On ne saurait en tenir rigueur à l'auteure, qui a privilégié l'efficacité en restituant le maximum d'informations disponibles. D'autre part, il faut la féliciter d'avoir adopté un classement par ordre chronologique décroissant, ce qui permet de suivre l'évolution de la recherche et des politiques ayant trait aux réfugiés indochinois.

En terminant, je note deux problèmes mineurs. Même si Béguet affirme le contraire, il s'est glissé dans sa compilation des titres qui ne traitent pas spécifiquement du Canada (ex. *The Strongest Part of the Family: A Study of Lao Refugee Women in Columbus, Ohio*) ou des réfugiés indochinois (ex. *Continuous Journey: A Social History of South Asians in Canada*). En outre, les deux index thématiques, français et anglais, qui concluent le livre, sont beaucoup trop sommaires.

YVES FRENETTE

Département d'histoire  
Collège Glendon, Université York

GOLAN, Galia. *Moscow and the Middle East: New Thinking on Regional Conflict*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1992, 112 p.

Ce tout petit livre de Galia Golan s'articule autour de deux axes : 1) une brève définition de la nouvelle approche gorbatchévienne en matière de politique étrangère soviétique : interdépendance des États à l'échelle mondiale, «dé-idéologisation» et recherche d'un équilibre d'intérêts entre États plutôt que poursuite d'une ruineuse compétition et 2) les difficultés d'application de cette nouvelle philosophie politique – véritable rupture d'avec un passé encore tout récent – à une région du globe, le Moyen-Orient, où l'URSS s'était tissée des alliances dirigées explicitement contre Israël et les États-Unis. À titre d'exemples, Golan montre, d'une part, comment le rapprochement, puis la normalisation des relations soviéto-israéliennes ont perturbé les rapports avec la Syrie et le Front de Libération de la Palestine de

Yasser Arafat et, d'autre part, comment la guerre du golfe Persique, dirigée contre l'Irak de Saddam Hussein, imposa des choix politiques et militaires difficiles. D'après l'auteur, cet exercice de haute voltige diplomatique de la part de Gorbatchev et de ses alliés politiques s'explique par de multiples considérations d'ordre interne: le désir de certains – conservateurs, militaires, spécialistes des questions arabes et anti-sémites notoires – de maintenir une politique étrangère indépendante et, en dernier ressort, un statut de grande puissance pour leur pays, les pressions exercées par les Musulmans soviétiques et les besoins de l'économie en devises fortes que procure la vente d'armes à l'étranger. Golan conclut, cependant, que la priorité accordée par Gorbatchev à de bonnes relations avec l'Occident explique la poursuite et le succès de sa nouvelle approche, axée davantage sur des considérations d'ordre pratique (la volonté de surmonter les retards économiques de son pays) que sur la recherche de la confrontation diplomatique.

Si le livre est bien écrit et facile à lire, l'approche globale de l'auteur, carrément journalistique par moments, est beaucoup plus événementielle qu'analytique; pour cette raison, le livre plaira sans doute davantage au politologue, fasciné par l'immédiat, qu'à l'historien, en mal de perspective.

J. Guy LALANDE

Département d'histoire  
St. Francis Xavier University  
Nouvelle-Écosse

JOSEPH, William A. (Ed.) *China Briefing*, 1991. Boulder (Col.), Westview Press, 1992, 223 p.

L'ouvrage est un bilan de ce qui est advenu en Chine pendant l'année

1991 et la première moitié de 1992. S'il fallait résumer d'un trait le thème qui lie les analyses, celui du syndrome de Tian An Men serait sans doute le plus approprié. Ce thème domine, en effet, dans presque toutes les contributions. À commencer par celle de Richard Baum, professeur de sciences politiques à l'Université de Californie. Pour lui, le geste posé par les dirigeants chinois, en juin 1989, pèse toujours de tout son poids dans la vie politique de la Chine. La même thèse est soutenue, au deuxième chapitre, par le professeur Ellis Joffe, de l'Université hébraïque de Jérusalem, en ce qui concerne l'armée. Cette dernière a dû se plier aux décisions politiques, mais ce n'est qu'au prix du silence, de l'attentisme, de la partie remise. Même opinion également, soutenue cette fois par Judy Polumbaum, dans le monde du journalisme. Si le monde des médias écrits, comme celui des haut-gradés de l'armée, a épaulé le soulèvement de 1989, il a été depuis rappelé et ramené à l'ordre. Là aussi, la tenue officielle est de mise, même si elle occulte le sentiment réel. Même en économie, le traumatisme a été palpable, selon Barry Naughton de l'Université de Californie. Il donne, comme exemple, le coup de frein appliqué par les conservateurs dans la politique du marché libre et dans la volonté de s'en remettre au plan central. Heureusement (ou pas) l'influence de Deng Xiaoping a neutralisé ce désir de bond en arrière. Tant et si bien que l'économie, menacée un moment, a échappé au traumatisme. Les perspectives à court terme sont même devenues excellentes. Comme de raison, la politique extérieure, dont les relations sino-américaines, a été elle aussi, tel que le soutient David Zweig, assombrie par la crise de 1989. Deux autres chapitres,